



Pour défendre le service public de Recherche et d'Enseignement supérieur agronomique, **VOTEZ CGT !**



Vous êtes aujourd'hui appelés à désigner des représentants du personnel au Conseil d'Administration de l'IAVFF qui succède au consortium Agreenium. Contrairement à la demande de la CGT, le vote se déroule malheureusement selon 8 collèges séparés : deux collèges ITA pour d'une part l'Enseignement supérieur et d'autre part la Recherche, deux collèges Chercheurs (un collège CR et un collège DR ou équivalent), un collège Maîtres de conférence et un collège Professeur ainsi qu'un collège Etudiants et un collège Doctorants.

Depuis sa création en 2010 en dépit des protestations quasi-unanimes des personnels, quelle a été la « plus-value » apportée par Agreenium pour la Recherche et l'Enseignement supérieur agronomique ? Aucune ! Malgré cela, le nouveau gouvernement n'a pas remis en cause, et encore moins supprimé ce consortium.

Pourtant Agreenium est mort et l'IAVFF lui succède. Le nouvel avatar du ministère de l'agriculture doit reprendre les missions d'Agreenium et « structurer » l'Enseignement supérieur agronomique et vétérinaire. Les Ecoles, l'INRA, l'Irstea (qui ne faisait pas partie d'Agreenium) et le Cirad ont donc été sommés de rejoindre l'IAVFF.

En 5 ans d'existence, Agreenium n'a pas prouvé son utilité pour l'enseignement supérieure Agronomique.

Agreenium devait favoriser la coopération inter organismes/écoles, la réalité est moins séduisante, comme l'a reconnu B. Chevassus Au Louis dans un rapport du Conseil d'Orientation Stratégique : le bilan est mitigé !

Tous les personnels du secteur international de l'INRA détachés à Agreenium ont demandé à rejoindre l'institut.

Agreenium ne fut qu'une structure de plus dans le mille-feuille institutionnel. L'IAVFF conçu sur le modèle du consortium présente les mêmes faiblesses et dangers.

Tous les représentants du personnel au CNESERAAV ont rejeté l'IAVFF.

Les raisons de s'opposer à Agreenium/IAVFF sont les mêmes que lors de la création du consortium :

- Cette superstructure est toujours susceptible d'englober à terme une partie des missions de ses membres, et de se substituer aux organismes fondateurs.
- L'IAVFF comme Agreenium ne survivra que grâce aux subventions des membres. Il n'a quasiment pas reçu de financement spécifique des ministères. L'INRA assure la majeure partie du financement de l'IAVFF, ce qui diminue d'autant les moyens de l'INRA dans un contexte d'austérité.
- Le programme 'phare' appelé 'Agreenskills' se vante de proposer une rémunération 60 % plus élevée que celle des jeunes chercheurs statutaires grâce à une prime de 1 365.85 €/mois, aboutissant ainsi à créer une situation à plusieurs vitesses pour les jeunes chercheurs dans un même labo !

Nos instituts et organismes de recherche courent donc toujours le risque d'être fusionnés dans cette nouvelle structure. Nous continuons d'exiger la restitution de la totalité des moyens financiers alloués à ce type de structure parasite.

De par ses missions et choix, IAVFF comme Agreenium est ainsi en compétition avec Agropolis Montpellier, ainsi qu'avec toutes les universités qui développent des coopérations à l'international.

Les élections des représentants du personnel au Conseil d'Administration d'IAVFF interviennent dans un contexte de lutte, contre l'opération Saclay, pour la défense des emplois et plus particulièrement pour la titularisation de nos collègues précaires, ces élections sont l'occasion d'envoyer un message clair au ministère.

L'Irstea se trouve dans une situation budgétaire insoutenable. Un audit stratégique conduit par les inspections générales des ministères de tutelle (recherche et agriculture) doit rendre un rapport d'étape mi-juillet.

Le Cirad a vu ses effectifs diminuer de 7 % en 10 ans (-70 ETPT pour la seule année 2013) et ses salaires stagnent : les conditions de travail se dégradent et la souffrance augmente.

L'INRA. Les processus de « mutualisation » doivent être abandonnés donc pour qu'il n'y ait ni suppressions d'emplois ni transferts de compétences ou de fonctions dans l'IAVFF.

Les ministères de tutelle de l'IAVFF doivent compenser intégralement la contribution de l'INRA à l'IAVFF.

L'enseignement. Le transfert de compétences des établissements vers l'IAVFF notamment pour délivrer les diplômes nationaux comme le doctorat, est lourd de menaces pour les prérogatives, voire la pérennité, de certains établissements ; le même processus étant parallèlement à l'œuvre au niveau territorial au travers de la mise en place des ComUEs (Communauté d'Universités et d'Etablissements). Ces inquiétudes sont partagées par les représentants des personnels au CNESERAAV, qui ont voté contre le projet de modalités d'accréditation de l'IAVFF le 9 juillet 2015 entraînant un avis défavorable de cette instance.

Ce dont souffrent la Recherche et l'Enseignement supérieur agronomiques c'est du manque de moyen et de postes. Il est temps de refuser le déclin scientifique.

Aucun salut n'est à attendre de l'IAVFF, au contraire ! La CGT demande que davantage d'argent public soit investi dans les organismes EPST et EPIC. Cela est possible en réorientant les sommes colossales gaspillées par le Crédit d'Impôts Recherche : 6 milliards €. Un chiffre à comparer au budget de l'Irstea (110 millions €) ou du Cirad (207 millions €) ou de l'INRA (800 millions €).

Pour que les membres de l'IAVFF conservent l'intégralité de leurs missions et la responsabilité pleine et entière de leur programmation scientifique,

Pour que les organismes et établissements membres fondateurs de l'IAVFF conservent la responsabilité de la totalité de leurs personnels,

Pour que les processus de « mutualisation » soient abandonnés donc pour qu'il n'y ait ni suppressions d'emplois ni transferts de compétences ou de fonctions dans l'IAVFF,

Contre tout recrutement direct d'agents par l'IAVFF

- ▶ **Votez CGT, c'est affirmer votre choix d'une recherche indépendante, c'est refuser la logique de la recherche sur projet.**
- ▶ **Votez CGT c'est refuser la multiplication de toutes les structures parasites et inutiles mises en place par les gouvernements successifs depuis près de 10 ans.**

Comme nous le faisons depuis 5 ans nous poursuivrons notre combat commun des syndicats CGT du Ministère de l'Agriculture (SYAC-CGT), de l'INRA (CGT-INRA), du Cirad (CGT-Cirad), de l'Irstea (SNTRS-CGT) et nous resterons vigilants :

Les élus CGT veilleront quoi qu'il arrive à la défense de tous les agents qui y travailleront.

Votez pour les candidats CGT

Les élus CGT continueront leur combat pour obtenir une juste représentation des personnels. En attendant, votez pour nos candidats.

Voter CGT, c'est choisir des élus indépendants des directions des établissements comme de celle de l'IAVFF, élus sur un mandat pour défendre le service public de recherche agronomique dans toute sa diversité et l'ensemble de ses personnels quels que soient leurs statuts.

Collège B : Directeurs de recherche, chercheurs remplissant des fonctions analogues
Patrick d'Aquino (Cirad – Montpellier) – Siobhan Staunton (INRA – Montpellier)

Collège D : Chargés de recherche et chercheurs remplissant des fonctions analogues
Hendrik Davi (INRA – Avignon) – Christelle Gramaglia (Irstea – Montpellier)

Collège E : Personnels administratifs, ingénieurs, techniques, ouvriers et de service enseignement
Pablo Granda (AgroParisTech – Massy) – Marie Hélène Beerli (AgroParisTech – Claude Bernard)
Corinne Amblard (VetAgro Sup – Clermont Ferrand) – Didier Ollé (SupAgro – Montpellier)

Collège F : Personnels administratifs, ingénieurs, techniques, ouvriers et de service recherche
Pascal Tillard (INRA – Montpellier) – Lynda Aissani (Irstea – Rennes)
Catherine Papillon (INRA – Jouy-en-Josas) – Hugues Telismart (Cirad – La Réunion)